

## Pôle Ouvroir

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace

5, allée du Général Rouvillois

67083 Strasbourg Cedex

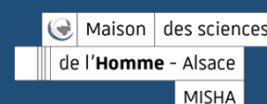
ouvroir@misha.fr



## Enquête sur les revues en Sciences Humaines et Sociales du site universitaire alsacien (octobre – décembre 2021) :

Résultats et perspectives  
Synthèse

Enquête menée et synthèse rédigée par  
Léa Ackermann (chargée de projets)  
pour le compte de l'Ouvroir



# Sommaire

<b>ÉLÉMENTS D'INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>1. CARACTÉRISTIQUES DES REVUES ET DONNÉES CHIFFRÉES</b> .....	<b>2</b>
<b>2. CONSTATS DRESSÉS PAR LES ÉQUIPES DES REVUES</b> .....	<b>5</b>
a. Un manque de professionnels de l'édition dans les équipes .....	5
b. Des situations budgétaires souvent fragiles .....	6
c. Le difficile passage vers l'édition en ligne .....	6
d. L'isolement des équipes, qui se sentent parfois peu soutenues au niveau institutionnel.....	8
e. Des questions juridiques récurrentes .....	9
f. Un paysage éditorial local complexe.....	9
g. Autres défis soulevés par les équipes.....	10
<b>3. RECOMMANDATIONS</b> .....	<b>11</b>
a. La mise en place d'un programme de formations répondant aux besoins exprimés.....	11
b. La mutualisation d'outils de soutien dédiés à l'édition .....	11
c. Le renforcement des partenariats existants.....	12
d. La structuration d'une communauté réunissant toutes les personnes impliquées dans l'animation des revues du site .....	13
e. Un appui soutenu à l'édition scientifique publique .....	13
<b>CONCLUSION ET PERSPECTIVES</b> .....	<b>14</b>

## Éléments d'introduction

- Cette enquête a été menée d'octobre à décembre 2021 par le nouveau pôle de soutien à l'édition des revues en sciences humaines et sociales créé au sein de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme – Alsace (MISHA).
- Ses objectifs étaient d'identifier les revues du site universitaire alsacien et celles auxquelles les équipes sont associées, quel que soit leur lieu d'exercice ou leur structure de rattachement. Elle visait également à rassembler les données du terrain pour comprendre les besoins actuels des équipes en matière d'édition.
- L'enquête s'est concentrée sur les établissements du site universitaire alsacien, regroupant sept établissements : la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) de Strasbourg, l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES), l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS), la Haute école des arts du Rhin (HEAR), l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa), l'Université de Haute-Alsace (UHA) et l'Université de Strasbourg (Unistra). L'ancienne École nationale d'administration (Ena) de Strasbourg, devenue depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Institut national du service public (INSP), a également participé à l'enquête.
- Les données collectées s'appuient sur des questionnaires envoyés aux directeurs de laboratoires ou d'établissements (19 réponses reçues) et aux équipes des revues (68 réponses reçues), ainsi que sur des entretiens approfondis. Trente-cinq entretiens avec quarante-trois interlocuteurs ont été conduits.
- Au total, quarante revues ont été recensées. Les personnes ayant pris part à l'enquête sont rattachées à 22 des 32 unités de recherche en SHS de l'Unistra et de l'UHA.

## 1. Caractéristiques des revues et données chiffrées

Les liens entre une revue et une unité de recherche ou un établissement recouvrent des réalités très différentes. Certaines sont d'anciens cahiers de laboratoires et mobilisent des chercheurs d'une même unité de recherche. Dans ce contexte, la revue a une réelle existence au sein des laboratoires qui en financent la production et la diffusion. Dans d'autres cas, certains chercheurs animent des revues, sans que celles-ci soient pour autant une émanation des unités de recherche. Cette enquête s'est concentrée sur la première catégorie.

- Les revues sont majoritairement jeunes, la plupart d'entre elles ayant été créées au cours de ces vingt dernières années.
  - 24 d'entre elles (60%) ont été créées depuis 2000, contre 15 (40%) avant cette date.
  - 16 revues (40%) ont été créées au cours de ces dix dernières années (entre 2011 et 2021). Parmi elles, la moitié ont moins de quatre ans et une large majorité (75%) ont une présence en ligne, parfois adossée à une diffusion papier.
  - Deux revues du site sont centenaires.
  
- La langue de publication reste majoritairement le français.
  - Le cas le plus courant semble être la publication d'articles en français, accompagnés de résumés et de mots-clefs en anglais notamment. Pour plusieurs équipes, la recherche doit continuer à être publiée en français.
  - Plus rarement, des revues acceptent plusieurs langues pour la soumission des articles, en raison du champ d'études ou des thématiques retenues.
  - Les équipes publiant des articles dans d'autres langues que le français estiment avoir plus de légitimité pour les positionner à un niveau international.
  
- Les revues sont essentiellement publiées par des éditeurs ou établissements publics.
  - Treize des revues recensées sont publiées par les Presses Universitaires de Strasbourg, et neuf sont publiées par des éditeurs privés.
  - Certaines unités de recherche publient leur(s) propre(s) revue(s), de même que certains établissements du site (BNU, ENSAS).
  
- Une grande majorité des revues disposent d'un format numérique et, parmi celles qui ne sont publiées qu'au format papier, la plupart envisagent une diffusion en ligne.
  - La majorité des revues identifiées (83%) disposent d'un format numérique, qu'il soit ou non adossé au format papier.
  - Six des revues recensées sont exclusivement au format papier. Parmi elles, trois envisagent une mise en ligne préliminaire sur la pépinière PAREO, avant de candidater sur OpenEdition Journals.
  - 23% des revues existent exclusivement en ligne. Elles ont, pour la plupart, été créées au cours des années 2000 à 2010.

- Les grandes plateformes jouent un rôle important dans la diffusion des revues en ligne.
  - 40% des revues recensées actuellement en ligne sont diffusées sur de grandes plateformes de diffusion publiques (OpenEdition, Persée) ou privées (Cairn).
  - OpenEdition héberge 9 d'entre elles, Cairn et Persée ne jouant qu'un rôle limité dans leur diffusion (avec respectivement 3 et 2 revues). Il est à noter que des revues sont présentes sur différents sites ou plateformes (site éditeur/Persée, OpenEdition/Persée).
  - Les revues présentes sur ces grandes plateformes de diffusion jouissent d'une visibilité importante dans la communauté scientifique. Des fac-similés des articles, téléchargeables au format PDF et, dans une moindre mesure, des formats ePub, sont également mis à disposition des lecteurs.
  - 3 des revues identifiées au cours de cette enquête ont intégré PARÉO depuis le lancement de la plateforme en 2021. Il s'agit de revues qui étaient jusque-là diffusées sur des sites institutionnels et qui seront hébergées sur la pépinière jusqu'à leur éventuel passage sur OpenEdition Journals.
  - 4 autres revues ont indiqué vouloir rejoindre PARÉO et sont en train de travailler avec l'équipe. Trois des revues sont actuellement en ligne sur un site dédié et n'ont qu'une visibilité restreinte. La dernière n'existe, pour le moment, qu'au format papier.
  
- Un nombre important de revues sont diffusées sur des sites institutionnels.
  - 9 revues sont diffusées sur un site institutionnel, propre à une unité de recherche ou à un établissement.
  - Dans la majorité des cas (86%), ces sites proposent un fichier PDF des numéros ou des articles, les contenus HTML étant réservés aux titres, sommaires, résumés etc.
  
- Le modèle économique combinant une revue papier payante et un accès numérique gratuit est très développé.
  - 47% des revues offrant un accès gratuit à leurs contenus en ligne continuent à diffuser des numéros au format papier et à en tirer des revenus (ventes au numéro, abonnements).
  - Quelques revues diffusées sur de grandes plateformes de diffusion numériques envisagent le passage à un modèle freemium, d'autres souhaitant au contraire continuer à fournir un accès libre et gratuit.
  - Les revues dont l'accès numérique et la version papier sont payants (10%) sont toutes diffusées par des éditeurs privés.
  
- Les professionnels de l'édition sont peu présents au sein des équipes en charge des revues du site.
  - Le secrétariat de rédaction est majoritairement assuré par les équipes des revues elles-mêmes, réunissant enseignants-chercheurs (14 cas), doctorants (3), ingénieurs de recherche (2) et ingénieurs d'études (1).
  - Beaucoup d'équipes bénéficient du soutien de doctorants, de contractuels ou de retraités, souvent d'anciens enseignants-chercheurs des unités de recherche. Le travail éditorial est majoritairement bénévole.

- Les profils des directeurs et directrices de revues sont assez variés
  - Les revues qui se présentent comme une émanation d'une structure de l'université sont toutes dirigées par des enseignant-chercheurs, pour moitié maîtres de conférences et pour l'autre professeurs des universités. Lorsque la direction de la revue est assurée par une personne seule, elle est à 68% assurée par un professeur, contre 32% par un maître de conférences.
  - Certaines revues sont codirigées par des maîtres de conférences ou des professeurs. Les revues codirigées par plus de deux personnes sont rares au sein du site.
  - La plupart des comités éditoriaux des revues sont majoritairement composés de membres de l'unité de recherche porteuse ou de collègues de l'établissement.
  
- Une majorité d'équipes sont organisées autour de comités qui interviennent tout au long de la chaîne éditoriale.
  - La grande majorité des revues ont un comité de rédaction, qui se réunit une à trois fois par an, en fonction de leur périodicité. Ces comités réunissent généralement le directeur ou la directrice de la revue, le ou la secrétaire de rédaction, les rédacteurs en chef et les responsables de rubriques. Il est à noter que ces termes changent souvent et ne recouvrent pas les mêmes réalités d'une revue à l'autre.
  - Les comités de rédaction sont majoritairement composés d'enseignants-chercheurs. Ils sont à géométrie variable, pouvant être très étendus (jusqu'à une trentaine de membres) ou plus restreints. Leurs membres sont, dans une minorité de cas, extérieurs aux unités de recherche, la plupart étant souvent internes à l'établissement concerné.
  - Les équipes ayant un comité scientifique en rappellent leur importance comme garants de la qualité scientifique des revues. Ces comités sont plus étendus que les comités de rédaction et réunissent majoritairement des personnalités extérieures aux laboratoires et établissements, experts dans leurs thématiques de recherche.
  - Les comités de lecture se composent tous de spécialistes reconnus dans les thématiques couvertes par les revues et réunissent de nombreux collaborateurs extérieurs aux unités de recherche ou établissements. La présence de maîtres de conférences est plus marquée dans les comités de lecture que dans les comités scientifiques.
  - La répartition des tâches des différents comités tout au long du circuit éditorial est, dans l'ensemble, bien établie.
  
- Les revues identifiées ne sont pas toutes des revues scientifiques.
  - Les revues scientifiques (plus d'une vingtaine) sont celles qui réunissent des articles originaux, de variés et, souvent, d'un état des lieux de l'actualité scientifique. Ce sont souvent elles qui ont mis en place une procédure d'évaluation en double aveugle (*peer review*).
  - Quelques équipes n'ont pas recours à ces pratiques, jugeant qu'elles ne sont pas justifiées ou suffisamment ancrées dans leurs domaines de recherche.
  - D'autres revues (environ six) souvent héritières de carnets de laboratoire, sont davantage des bulletins de liaison ou d'information, utilisant ce support de communication pour faire

état de journées d'études et de l'activité interne aux unités de recherche ou établissements.

- Au moins deux revues « apprenantes / pédagogiques » ont été identifiées.

## 2. Constats dressés par les équipes des revues

Les questionnaires soumis ainsi que les entretiens approfondis ont permis de comprendre davantage la réalité du travail éditorial des équipes du site, et de mettre en lumière un certain nombre de difficultés qu'elles rencontrent.

### a. Un manque de professionnels de l'édition dans les équipes

Les équipes des revues du site sont souvent restreintes et se composent seulement dans de très rares cas de professionnels de l'édition scientifique.

- Beaucoup reconnaissent la nature « artisanale » de leur flux éditorial mais soulignent que ceux-ci ont fait leurs preuves.
  - Rares sont les équipes à utiliser des outils électroniques de soumission et d'évaluation des articles. Dans la très grande majorité des cas, les articles sont envoyés par e-mail et tout le suivi est fait manuellement.
  - Beaucoup d'équipes ont mis en place des pratiques et outils informatiques sur mesure visant à faciliter le suivi des tâches éditoriales (tableurs, fichiers partagés, veille etc.).
  - Toutes les équipes rencontrées estiment que l'organisation au sein des revues fonctionne bien. Dans la plupart des cas, la communication au sein équipes fonctionne bien, certaines bénéficiant d'une proximité physique facilitant le suivi des tâches éditoriales.
  - Ces savoir-faire et savoir-être aident les équipes à faire face aux imprévus. La pandémie n'a par exemple pas retardé la publication des revues, sauf dans un cas isolé.
- Les revues sont essentiellement portées par les enseignants-chercheurs des universités, secondés par des doctorants ou contractuels, parfois des retraités des différentes unités de recherche. L'autoformation est de rigueur au sein des équipes, qui répondent à des défis éditoriaux ponctuels sans le soutien de professionnels de l'édition.
- L'absence de professionnels de l'édition crée une grande confusion entre l'animation scientifique des revues et le travail éditorial qu'elle requiert. Les équipes de direction des revues et les comités éditoriaux sont souvent contraints de délaisser l'activité scientifique des revues et de réaliser des tâches éditoriales multiples, chronophages, et mal maîtrisées.
- Elle impacte également la qualité formelle des revues puisque les normes et les procédures éditoriales, en particulier la question de droits dans l'édition, n'est pas toujours maîtrisée par les

équipes. Cet état de fait est d'autant plus problématique pour les revues qui souhaitent se faire une place dans le milieu concurrentiel des revues en SHS.

- La répartition des tâches éditoriales est souvent très différente d'une équipe à l'autre. La méconnaissance du circuit éditorial, ainsi que des rôles et responsabilités des différents comités, crée une organisation désordonnée au sein de certaines équipes, cela ayant un impact direct sur la qualité éditoriale des revues.
- Beaucoup d'équipes reconnaissent ne pas savoir comment se positionner dans le contexte global d'une accélération de la publication des revues en SHS sur de grandes plateformes de diffusion. Elles ne sont pas formées aux nouvelles exigences attendues dans ce cadre-là, ont du mal à trouver des réponses à leurs nombreuses questions ou à être accompagnées dans leurs démarches.

**Recommandation** : Un soutien accru aux équipes des revues du site est nécessaire pour les accompagner vers leur professionnalisation éditoriale et garantir leur autonomie scientifique.

#### **b. Des situations budgétaires souvent fragiles**

Les équipes rencontrées au cours de cette enquête ont presque toutes fait état de difficultés budgétaires.

- Les dépenses sont nombreuses et incluent les droits de reproduction, la révision linguistique des articles, la traduction des résumés, l'achat ponctuel de certains numéros papier et leur distribution. Quelques équipes ou établissements prennent ces dépenses à leur charge, mais de nombreuses revues n'ont pas de budget propre.
- Les recettes sont quant à elles aléatoires. Elles sont constituées par le montant des subventions ou financements ponctuels, les bénéfices dégagés par la vente des numéros papier, les abonnements, pour certaines revues en ligne le programme freemium.

**Recommandation** : Ces questions financières étant communes au sein des équipes du site, une aide à l'identification des subventions auxquelles elles peuvent prétendre doit être mise en œuvre. Le rapprochement des équipes entre elles est également souhaitable, afin de répondre collégialement à des appels d'offres ou demandes de financement.

#### **c. Le difficile passage vers l'édition en ligne**

L'édition en ligne des revues en SHS est désormais incontournable. De nombreuses revues du site sont d'ores et déjà en ligne ou envisagent ce basculement afin, disent-elles, de gagner en visibilité. Peu d'équipes estiment néanmoins être suffisamment armées pour entreprendre ce changement et pour passer à un véritable « accès ouvert ».



- On note un certain engouement des équipes pour les revues électroniques. Les raisons en sont multiples et incluent les économies de temps et de coût de production des revues, une visibilité plus grande des travaux, une volonté affirmée de partager les savoirs de manière libre et ouverte et la reconnaissance d'un changement notable dans l'accès à l'information scientifique. Le parti pris des organismes publics d'attribuer des subventions aux revues engagées dans une démarche de sciences ouvertes a également été mentionné comme une raison de se tourner vers le support numérique. Les équipes reconnaissent également que ces pratiques sont partagées par la communauté scientifique internationale et qu'elles se doivent donc de suivre le même chemin.
- L'attachement au format papier reste fort et a été réaffirmé par les équipes des revues.
  - Toutes les équipes dont les revues sont en ligne, ou qui envisagent ce basculement vers le support numérique, insistent pour conserver le format papier.
  - Pour beaucoup, les deux supports peuvent coexister dans la mesure où les pratiques d'accès à l'information scientifique et les usages qui en découlent ne sont pas les mêmes.
  - Les personnes interrogées qui militent pour le maintien du papier estiment que cette manière de travailler et d'accéder à l'information scientifique a fait ses preuves. Pour certains d'entre eux, une revue papier aurait plus de valeur qu'une revue électronique, car elle serait soumise à plus de rigueur éditoriale. Ils estiment également que l'Internet fragmente parfois les contenus, faisant perdre sa cohérence au numéro.
- Le passage en ligne est pensé, dans beaucoup de cas, comme une finalité en soi et un moyen d'accroître, à lui seul, la visibilité d'une revue. Les équipes se retrouvent cependant démunies devant les démarches à entreprendre. Quelques-unes ayant soumis des dossiers de candidature pour rejoindre de grandes plateformes de diffusion en ligne ont fait état de l'écart entre leur manière de faire actuelle et les exigences nouvelles, liées au support numérique.
- Certains considèrent les revues en ligne comme une copie conforme des revues papier ; la mise en ligne d'un PDF imprimé est souvent considérée comme une forme d'édition ouverte. Bien que les exigences scientifiques restent les mêmes, le passage au numérique impose aux revues d'acquiescer de nouvelles pratiques liées à la diffusion des contenus (structuration des textes, métadonnées, DOI, archivage des données numériques etc.). Beaucoup d'équipes admettent leur confusion et soulèvent des remarques teintées d'idées reçues, témoignant de leur méconnaissance en ce domaine.
- Les questions de droit dans l'édition ont souvent été contournées par les revues nées exclusivement en format papier. Celles souhaitant un passage vers l'édition en ligne se heurtent désormais à des exigences juridiques perçues comme rébarbatives, et les équipes ont parfois du mal à comprendre ce que l'on attend d'elles. Les questions autour de contrats d'auteurs ou du droit des images restent floues pour beaucoup d'équipes contraintes de mettre des procédures en place sans trouver les informations et le soutien juridique dont elles ont besoin.

- Lorsque les revues sont nées au sein d'unités de recherche, celles-ci ont parfois développé des sites institutionnels propres, peu adaptés à la circulation des savoirs scientifiques. Il en résulte une structuration approximative des données, un accès parfois restreint au seul format PDF, dépourvus de métadonnées.
- Si la majorité des équipes considèrent le passage au numérique comme inévitable, elles déplorent la réticence ou l'incompréhension de leurs collègues. Ce changement de culture n'est pas automatique, il est parfois difficile à expliquer ou à mettre en place lorsque leurs collègues ne souhaitent pas changer ce qui, pour eux, fonctionne bien depuis longtemps.
- L'enquête a permis d'identifier plusieurs revues qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement sur mesure pour rejoindre la pépinière PARÉO ou travailler à une professionnalisation de leurs pratiques via la manufacture des revues. Cet intérêt pour les services proposés par l'Ouvroir rend compte du besoin d'accompagnement vers la science ouverte.

**Recommandation :** Les équipes du site doivent être formées aux nouvelles exigences des revues scientifiques dans un contexte de science ouverte. L'objectif pour elles est de comprendre les finalités d'une édition scientifique numérique et d'acquérir de nouvelles pratiques pour y parvenir. Les moyens à mettre en œuvre restent à définir mais doivent inclure des formations, la mise en place d'outils de soutien et d'une veille scientifique. Ces missions peuvent être assurées par l'équipe de l'Ouvroir.

#### **d. L'isolement des équipes, qui se sentent parfois peu soutenues au niveau institutionnel**

De nombreuses personnes impliquées dans la production et l'animation des revues du site ont partagé leur sentiment d'isolement, renforcé par un manque de reconnaissance institutionnelle de leur travail éditorial.

- Les échanges avec des collègues extérieurs aux unités de recherche ou établissements sont rares pour les questions touchant à l'animation scientifique des revues. De nombreux chercheurs admettent travailler aux revues sans savoir quelles sont les activités éditoriales de leurs collègues, parfois même au sein d'un même laboratoire.
- Les équipes expliquent ce constat par l'éparpillement géographique des collègues concernés, l'absence de tout espace d'échanges à l'échelle du site, la méconnaissance des listes de diffusion qui pourraient faire le lien entre elles ou, parfois, des difficultés à communiquer efficacement avec leurs collègues.
- Ce manque d'échanges a un effet délétère sur le travail éditorial : les équipes perdent souvent beaucoup de temps à trouver des réponses à leurs questions, qui sont pourtant partagées par d'autres revues du site. Plusieurs ont mentionné ne pas savoir où trouver un interlocuteur apte à les accompagner pour résoudre des questions juridiques, éditoriales, techniques ou même organisationnelles.

- Cela nourrit également un sentiment d'abandon de tout soutien institutionnel, beaucoup d'équipes estimant que la reconnaissance institutionnelle est trop faible en comparaison du temps et des efforts consacrés aux revues. Certains chercheurs en appellent à une reconnaissance au moins symbolique de leur investissement sur les revues, dont ils estiment que la renommée profite aux unités de recherche ou aux établissements.

**Recommandation** : L'enquête a mis en exergue des problématiques communes à toutes les équipes du site. Celles-ci doivent pouvoir échanger avec des collègues extérieurs à leur propre unité de recherche ou établissement, afin de confronter leurs pratiques avec ce qui se fait ailleurs. Cela favorisera le dialogue, permettra d'identifier des personnes ressources et participera à l'accroissement d'un sentiment d'appartenance des équipes à une communauté de chercheurs œuvrant à l'échelle du site. Le soutien institutionnel doit quant à lui être réaffirmé et émaner des instances de direction des universités et établissements du site.

#### **e. Des questions juridiques récurrentes**

Les équipes se heurtent à des questions juridiques de manière récurrente et n'ont pas toujours les outils ou les compétences pour y répondre.

- La question du droit des images et du droit d'auteur dans l'édition se pose pour toutes les équipes. Elle est désormais incontournable pour les revues diffusées ou souhaitant être diffusées en ligne, qui constituent la majeure partie des revues du site.
- Seules les revues éditées par les Presses Universitaires de Strasbourg ou des éditeurs privés bénéficient de contrats d'auteurs. Dans les autres cas, les équipes de recherche n'ont pas de personnalité juridique et ne peuvent donc pas se voir attribuer une délégation de signature pour la validation de ces contrats.

**Recommandation** : Le cadre juridique de l'édition scientifique doit être expliqué aux équipes des revues, dans le cadre de formations dédiées et de supports de formations adéquats. Le soutien d'une personne ressource spécialisée dans les questions de propriété intellectuelle, du droit d'auteur et plus spécifiquement du droit des images est également nécessaire et doit pouvoir bénéficier à toutes les équipes du site.

#### **f. Un paysage éditorial local complexe**

Un clivage existe entre les revues à fort ancrage local, dont la diffusion est parfois faible et celles ayant un positionnement scientifique mieux installé et bénéficiant d'une diffusion plus large.

- Certaines revues du site souffrent d'un manque de visibilité, contrebalancé toutefois par leur présence en ligne, que les équipes jugent bénéfique. Ces revues sont souvent anciennes, issues de

carnets de laboratoires ; elles s'organisent autour de comités réunissant majoritairement des membres internes à une même unité de recherche.

- Pour quelques chercheurs, l'effort d'accompagnement devrait se concentrer sur des revues de niche qui, bien qu'éditées en Alsace, ne seraient pas pour autant des revues locales. Pour eux, le cloisonnement local n'est pas souhaitable puisqu'il incite les chercheurs à s'investir dans des productions éditoriales à faible rayonnement.

**Recommandation :** Si elle s'annonce difficile, une réflexion collective impliquant les équipes des revues doit être mise en œuvre afin de réfléchir à la viabilité des revues du site. Les revues doivent être accompagnées dans le décloisonnement de leurs pratiques éditoriales afin de gagner en légitimité et se positionner dans le paysage global des revues en SHS. Une formation au référencement et à la promotion des revues doit également être mise en place afin de leur permettre de communiquer efficacement en dehors des cercles souvent restreints de leur lectorat habituel.

#### **g. Autres défis soulevés par les équipes**

Les équipes rencontrées ont identifié d'autres besoins pour lesquels ils souhaiteraient un accompagnement sur le long terme.

- Un soutien à la traduction des articles et résumés. Celle-ci est souvent du ressort des équipes des revues et non de traducteurs professionnels, ce qui explique parfois la qualité moyenne des traductions qui risque s'avérer préjudiciable pour celles qui souhaitent se faire une place dans le milieu concurrentiel des revues en SHS.
- Une aide à la gestion des budgets alloués aux équipes, lorsqu'ils existent, et à l'identification d'aides et subventions pouvant être demandées.
- Un appui pour la relecture des articles et la préparation de copies qui sont majoritairement prises en charge par les équipes elles-mêmes.
- L'acquisition et le partage pour toutes les revues du site d'un système de gestion du flux éditorial afin de faciliter le travail de suivi des articles de la soumission à la préparation de copie, en passant par l'expertise et les procédures de validation.
- Une assistance à la mise en place et à la gestion des plannings éditoriaux.
- La mise en place d'un système efficace d'archivage de toutes les données relatives aux revues (administration, articles, métadonnées, DOI etc.).

### 3. Recommandations

Les besoins exprimés ainsi que les pistes relatives à l'accompagnement souhaité par les équipes en charge des revues permettent de formuler un certain nombre de recommandations.

#### a. La mise en place d'un programme de formations répondant aux besoins exprimés

Les demandes en formation sont en effet nombreuses. Sont listées ci-dessous celles qui ont été mentionnées par plusieurs équipes et qui pourraient bénéficier au plus grand nombre.

- Rôles et responsabilités dans les équipes des revues : circuit éditorial et tâches de chacun dans ce processus, rôles et responsabilités des différents comités, fonctionnement d'une revue et exigences de publication dans une revue scientifique.
- Édition en ligne : procédure de soumission à OpenEdition et critères d'évaluation, outils de soutien à l'édition scientifique (OJS, stockage d'archives numériques).
- Préparation de copie : relecture et correctorat, stylage, Métopes.
- Gestion de projet : outils de mise en place et de suivi d'un planning, priorisation des tâches, mesures d'impact de l'activité éditoriale, statistiques de consultation et d'usage, gestion des risques.
- Législation et droits dans l'édition : Règlement général sur la protection des données (RGPD), droit d'auteur et droit des images, plagiat et outils anti-plagiat, statut associatif des revues.
- Budget et subvention : recherche de subventions, réponses aux appels d'offres.
- Communication et diffusion : écoute, communication verbale / non verbale / écrite (dont à distance), résolution des conflits, diffusion et promotion des revues en ligne et sur site, référencement.
- Conditions de travail : gestion du stress, résilience et santé physique et mentale des équipes.

#### b. La mutualisation d'outils de soutien dédiés à l'édition

Des outils facilitant le suivi éditorial, participant à la mise en valeur des revues et témoignant de leur dynamisme ont été évoqués par les équipes des revues du site.

- Mise en place d'un espace d'échange de bonnes pratiques et d'outils communs pour tous ceux qui travaillent sur les revues. Les contours de cet espace restent à définir mais pourraient aller de la constitution d'une liste de diffusion à la création d'un espace numérique dédié accessible à ces différents acteurs.
- Mutualisation d'outils participant à l'optimisation des tâches éditoriales, incluant par exemple :
  - la mise en place d'un système de dépôt des articles en ligne ou de stockage des archives des revues ;
  - la constitution de supports de formation en ligne, adossés à des ateliers en présentiel, afin de toucher tous les acteurs de l'édition à l'échelle du site universitaire alsacien ;
  - la création, le maintien et la diffusion d'un répertoire annuel des personnes travaillant à l'animation et à la production des revues de SHS à l'échelle du site ;
  - l'actualisation de la liste des revues publiées ou soutenues par les établissements du site.

### **c. Le renforcement des partenariats existants**

Beaucoup d'équipes souhaitent bâtir ou renforcer les partenariats existants du site.

- De nombreuses équipes insistent sur la création et mutualisation de postes, dont pourraient bénéficier toutes les revues du site. Dans une moindre mesure, l'identification de personnes ressources et leur mise en lien avec les équipes des revues pourrait être une autre mission de l'Ouvroir.
- Des liens entre les équipes du site et les partenaires locaux et nationaux existent déjà. Ils doivent être maintenus et consolidés.
  - Partenariats locaux :
    - Le travail avec la DALI (Département imprimerie de la direction des affaires logistiques intérieures) et le pôle d'appui à la publication de la DIREV de l'Unistra doit se poursuivre.
    - Il en est de même des relations avec les Presses Universitaires de Strasbourg, dont certaines revues travaillent ou envisagent de travailler avec l'Ouvroir. Les échanges entre les deux entités doivent permettre de fluidifier le travail éditorial au seul bénéfice des revues.
  - Partenariats nationaux :
    - La collaboration avec OpenEdition et Métopes doit se poursuivre, notamment en lien avec les éditeurs chargés de la structuration de PARÉO, afin de permettre son développement et d'intégrer les évolutions de Lodel.
    - Les échanges avec d'autres organismes, comme AOC media, doivent être renforcés afin d'aider à la communication des activités éditoriales du site.

- L'Ouvroir doit participer activement à l'animation et au développement du réseau Repères (Réseau de pépinières de revues scientifiques) afin que les équipes du site puissent bénéficier de son expertise et du retour d'expériences de collègues.
  - L'Ouvroir pourrait également clarifier les procédures de référencement des revues et les accompagner au référencement systématique auprès du Sudoc, Mir@bel, DOAJ, Sherpa/Roméo etc.
  - Une approche commune a également été suggérée pour postuler collectivement à des offres de financement pour par exemple des polices de caractères particulières qui pourraient bénéficier à toutes les équipes du site.
- d. La structuration d'une communauté réunissant toutes les personnes impliquées dans l'animation des revues du site**

L'enquête a permis de mettre en lumière des problématiques communes à toutes les équipes, et d'identifier des synergies possibles à l'échelle du site. La constitution d'un espace dédié au rapprochement des équipes doit être réfléchi collectivement afin de bénéficier au plus grand nombre.

**e. Un appui soutenu à l'édition scientifique publique**

Les services d'accompagnement proposés aux équipes des revues du site doivent pouvoir continuer. Ils répondent à des besoins clairs et partagés par de nombreuses équipes. Le soutien institutionnel s'est accru depuis la loi de 2016 et se traduit sur le site alsacien par des financements alloués par l'université de Strasbourg, l'université de Haute-Alsace et l'InSHS (CNRS).

Les services et engagements de l'Ouvroir sont orientés par un comité ad hoc, composé de directeurs et directrices de revues, de professionnels de l'édition scientifique publique, et des acteurs de la science ouverte. Ce comité permettra la mise en place d'une stratégie concertée d'accompagnement aux équipes. Les missions du comité d'orientation sont de suivre les projets du pôle et de proposer des thématiques pour les rencontres et formations professionnelles organisées<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Plus d'informations au sujet de cette instance collégiale sont accessible sur les pages Internet de l'Ouvroir, à l'adresse suivante : <https://www.misha.fr/edition-revues/gouvernance>.

## Conclusion et perspectives

L'enquête menée par l'Ouvroir a rempli ses objectifs : elle a permis

- d'identifier les revues institutionnellement ancrées à l'échelle du site universitaire alsacien,
- de connaître les équipes en charge des tâches éditoriales,
- de comprendre leurs besoins actuels en matière d'édition.


Les discussions approfondies ont de surcroît mis au jour des manières de travailler qui pourraient être mutualisées pour sans nul doute bénéficier à d'autres équipes du site.

Les besoins et les attentes des équipes identifiés grâce à cette enquête vont donner à l'Ouvroir un cadre pour définir et mettre en place des outils et des formations à destination des équipes. Un travail avec les équipes des revues va être initié afin d'associer les personnes, structures et éventuellement organismes extérieurs à même de participer à ce projet. Les activités mises en place seront évaluées afin de s'assurer que les solutions proposées répondront aux attentes exprimées ; elles pourront ainsi être réajustées pour rester au plus près des besoins.





Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

 Maison des sciences

de l'**Homme** - Alsace

MISHA